



Critique Littérature

SANS OUBLIER

Héros d'ado

Cousin littéraire de l'Antoine Doinel de François Truffaut, le narrateur de *L'anticorps* promène son adolescence canaille dans les rues de son village d'Aragon. Plus enclin à errer avec ses amis qu'à tenir en place sur les bancs de l'école, le garçon se bagarre, rapine, philosophe, et regarde les oiseaux depuis les toits. Sa mère est partie ; son père boit et décline, tandis que sa tante entretient comme elle peut la maison.

Le film de cette jeunesse, qui se déroule pendant la transition démocratique espagnole, Julio José Ordovas le projette comme une succession de diapositives. Ces courtes scènes, aux notes mélancoliques et tendres, suggèrent l'éveil à l'âge adulte dans un monde rural et bourru, qui s'ouvre progressivement à la modernisation. Chapelet de souvenirs épars, ce premier roman évoque avec finesse les rencontres qui forgent à jamais une personnalité : ici, un jeune curé iconoclaste, là, un marginal malade, ou encore des jumelles peu farouches... Un hommage

poétique aux héros anonymes d'une jeunesse des années 1980. ■

ARIANE SINGER

► **L'anticorps**

(*El Anticuerpo*), de Julio José Ordovas, traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnion, L'Olivier, 144 p., 16,90 €.



L'anticorps
Julio José Ordovas

